

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_001 | Système pénal. Moyen-âge, XVI^e siècle.](#)[Collection Boite_001-12-chem | T \[torture?\] Item](#)[Augustin Nicolas. Si la torture est un moyen seur à vérifier les crimes secrets | Contre la question](#)

Augustin Nicolas. Si la torture est un moyen seur à vérifier les crimes secrets | Contre la question

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb001 f0253

SourceBoite 001-12-chem | T [torture?]

LanqueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées Nicolas, Augustin

Références bibliographiques [Nicolas, Si la torture est un moyen seur à vérifier les crimes secrets](#)

Référentiel BNF <https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb310156775>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits. cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim. CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
 - Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Nicolas, Augustin (1622 -- 1622)

TITRE Si la torture est un moyen seur à vérifier les crimes secrets

LIEU DE PUBLICATION Amsterdam

DATE 1682

EDITEUR Amsterdam : A. Wolfgang , 1682

contre question

- "quiconque je revoit l'autorité du Pouvoir humain, autant que renoncer, je ne suis pourtant pas soumis à ce pouvoir le moins d'y résister, et je suis tellement humain que je contradic

je me ~~suis~~ ^{me} mis dans mon intérieur qu'on ne peut condamner l'h. à mort bâti qu'il n'est pas entier de convaincu du crime duquel il fut recherché ; or il faut constater que la h. qui n'a que l'envie et que les prisonniers qui la chargent n'ont pas convaincu."

En effet

- En Pouvoir humain et dans l'intérieur qu'on puisse faire la h. qui ne constitue pas l'envie. On ne peut pas constater la question à la h. dans l'intérieur, car la torture est une "peine d'État" ; elle "existe une peine plus forte que celle qui permettait la h."
- Et ce confession qui on souhaite par la torture ne peut pas venir de l'aspirant suffisant à l'envie car "nécessité x volonté ni l'un, il n'y peut plus y avoir confession légitime."

ff 15-16

- Il n'en résulte

BnF
MSS

- on lui donne ~~deux~~ ^{relax} ~~deux~~ ^{un} innocents ^{qui} ~~qui~~ ait/ais démontrer tout au fait :

- on lui qui va recevoir l'ordre "si tu
tu veux être déclaré ou tu tenteras de déclarer
ce document"

- on lui a demandé si innocent "qu'il" se
confesse coupable au bout "et à ~~ce~~ pour
ainsi "un dernier supplément aux 15° mémoires que
nous nous devons faire sur l'affaire."

117-18)

- la torture peut souvent justifier ce torturage
"comme crûti", i.e. abus et ventre. Cependant
elle peut - dommages
- et effets - mourir

Mais "plus un crime est gd, plus il faut que ce
mure en torturé et brûlé" (a raison d'ut au moins à
Farréau).

~~Et~~ " + les criminels difficiles à mourir, + on
laisse en suspendant à mourir au bout aussi incertain
que la torture" (ici contre Farréau, qui pensait que
la torture était bientôt au bout de deux heures).

124-25.